

donné la confirmation aux enfants. Belle et splendide fête, où tous les cœurs battaient à l'unisson, où tous les fronts rayonnaient de joie et de bonheur pur, sous le regard du bon Dieu ! Une quinzaine d'enfants venaient de faire leur première communion ; elles ressemblaient à des anges. Tous les parents étaient là, dans la chapelle, priant avec ardeur pour ces chères petites, qui sont à l'aurore de la vie, et qui n'en connaissent pas encore les tempêtes et les écueils.

..... Votre couvent est très prospère, les élèves et les maîtresses paraissent très heureuses. Durant les quelques années que vous y avez été supérieure, vous avez donné à cette belle institution une impulsion vigoureuse, et c'est nous qui en bénéficions maintenant.

Notre devoir est de demander au bon Dieu de vous rendre au centuple ce que vous avez fait ici, avec tant de zèle et de dévouement, pour le bien de notre jeunesse. C'est aussi ce que je fais tous les jours, à la sainte messe, en demandant au ciel de vous rendre une forte santé, de vous combler des dons que vous ambitionnez d'avantage, les dons de la grâce.

Veuille Dieu vous rendre bientôt la vigueur de vos jeunes années, afin que vous puissiez vous remettre à l'ouvrage et former encore des jeunes filles à la science et à la vertu.

Agrééz, ma révérende sœur, l'expression de mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de fructueuse carrière.

† L.-N. BÉGIN, *arch. de Québec.*

A la suite de Monseigneur de Québec, plusieurs membres éminents du clergé rendent hommage au mérite et à la vertu de notre chère sœur Sainte-Fortunate. M. le chanoine Rouleau, de Sandy Bay, assure qu'il ne doute pas que ses vertus ne l'aient déjà placée bien haut dans le ciel, car, ajoute le vénéré chanoine, dès avant son entrée en religion, « elle était sainte ! »

... Nous sommes heureuses que la fête de ce jour (21 janvier) vienne jeter sa note suave dans le cœur encore saignant de notre Dépositaire-générale, chère sœur Sainte-Agnès de Jésus. Nos souhaits affectueux, tout en lui rappelant la chère disparue qui ne manquait pas de grossir notre gerbe, en cette circonstance, lui diront qu'une sœur est partie pour le ciel, il est vrai, mais que Dieu lui en garde une légion ici, auprès d'elle, pour lui offrir toutes les consolations de l'affection véritable. Et nous, membres de la famille, nous ne sommes pas les seules à remplir cette tâche délicieuse : les bonnes Mères du